

Pourquoi regardons-nous vers la terre à la recherche de Celui qui est au Ciel ? Pourquoi cherchons-nous dans la tombe au cimetière ceux qui sont vivants ? Pourquoi cherchons-nous sur cette terre le bonheur permanent, sans larmes ni douleurs alors qu'il nous est promis au Ciel ?

*"Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire !"* disait le Christ Ressuscité il y a peu aux disciples sur la route d'Emmaüs (Luc 24, 25). Nous pouvons prendre notre part de ce jugement qu'il porte sur eux, tout aussi peu agréable qu'il soit !

Le pire c'est que non seulement nous cherchons à trouver ces choses là où elles ne sont pas, là où personne, pas même Dieu nous a dit qu'elles seraient, mais qu'encore nous sommes prêts à "enguirlander" Dieu de ne pas trouver ce que nous cherchons mal ou au mauvais moment, au mauvais endroit ! Lui reprocher de laisser mourir, de ne pas arrêter les conflits, de ne pas nous assurer une vie tranquille (pour ainsi dire sans efforts) à plus forte raison parce que nous sommes Chrétiens. A-t-il à un seul moment dit qu'il nous donnerait cela lors de notre vie sur cette terre ? Alors pourquoi lui reprocher de ne pas le faire ?

Pourquoi puisque nous devons aimer COMME LUI nous a aimé, attendons-nous toujours qu'il nous aime COMME NOUS voulons être aimés ? Comment pourrions-nous aimer si personne n'avait besoin de notre solidarité ? Comment pourrions-nous être le prochain s'il n'y avait pas de blessé sur la route ? Comment pourrions-nous être relevés si nous n'étions pas tombés ? Comment savoir qu'on est amoureux si on n'arrive pas à dépasser nos limites, sortir de notre "zone de confort" ? Comment pourrions-nous aimer nos enfants et les garder sous clef à la maison ? Nos attentes vis-à-vis de Dieu sont mal placées parce que la définition que nous donnons de l'amour n'est pas celle qu'en donne Dieu.

*"Aimez-vous les uns les autres COMME JE vous ai aimés"* disait-il. Leur a-t-il évité toutes déceptions, toutes souffrances, toutes persécutions, tout renoncement ? Au contraire : le chemin que les apôtres ont librement choisi de suivre a augmenté tout cela mais c'était nécessaire pour qu'ils soient de grands témoins que l'amour de Dieu peu persister malgré les persécutions, que l'amour des autres engendre le pardon, que la souffrance fait témoigner de la confiance en Dieu et, plus particulièrement, en sa promesse d'une vie éternelle débarrassée de tout cela. Le monde a davantage besoin de témoins que de maîtres. Nous sommes invités par le Christ à devenir nous aussi témoins afin que le monde puisse croire : *"De toutes les nations faites des disciples"*. Ni des maîtres, ni des assistés mais des témoins.

Et voilà qu'au bout du parcours, après ce long chemin fait avec le Christ. A près le coup terrible de son ignoble mort. Après son extraordinaire Résurrection. Voilà qu'il quitte ses apôtres, il va rejoindre le Père ! C'est à en perdre le sens commun ! Ils pensaient avoir tout vu, tout entendu de sa part. Mais ça c'est le bouquet !

Ils mettaient leur espoir dans un être de chair et le conservent dans le vent qu'est l'Esprit Saint. Ils voulaient palper leur bonheur, ils sentiront son souffle sur leurs joues. Jusqu'au bout il leur a fallu se convertir, convertir leur regard et leur manière d'aimer. Il en est de même pour nous.

Levons les yeux au Ciel et, comme l'écrivait Paul : *"Que l'Esprit ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, que nous sachions quelle espérance nous ouvre son appel... et quelle puissance incomparable il déploie sur nous, les croyants"*. Viens Esprit Saint, viens nous éclairer ! Montre-nous où est Dieu au lieu de le chercher là où il n'a pas dit qu'il serait. Montre-nous de quel amour nous sommes aimés et combien nous devons aimer comme Lui.